

L'Eglise est l'Epouse du Christ, « Lumen Gentium », Lumière des Nations

A) La Constitution dogmatique « Lumen Gentium » et l'appel à être sel de la terre et lumière du monde.

« Ne mettons pas sous un boisseau la lumière de l'Évangile qui brille dans la lampe qu'est l'Église ! »

Bien chers amis, nous avons commencé notre nouveau cycle d'approfondissement au cours de la troisième récollection de Foyers de l'année dernière. Cette récollection faisait le lien entre les approfondissements sur les sacrements et ceux que nous allons faire pendant quatre années sur le Concile Vatican II. Notre dernière récollection a permis à plusieurs d'entre vous de découvrir ce que signifie l'expression de l'introduction du texte que nous allons étudier, ce soir et demain : « L'Église est comme le sacrement de l'union intime des hommes avec Dieu et de l'unité du genre humain ». Avant d'aborder l'étude de la Constitution dogmatique sur l'Église « Lumen Gentium », il nous semble important de vous rappeler le contexte du Concile Vatican II et l'importance de ce Concile pour les derniers Papes et pour notre Pape actuel, Benoît XVI.

A-I) Le Concile Vatican II et son esprit dans la pensée des derniers Papes

Le Pape Jean XXIII, à la surprise générale, a convoqué le vingt et unième Concile œcuménique le 25 janvier 1959 en la fête de la conversion de Saint Paul. Cette décision, a-t-il dit, lui a été inspirée par le Saint-Esprit. L'Église avait besoin d'un **renouveau** dans la vie de ses membres et sa mission. Pour dire ce renouveau un mot italien - intraduisible en français - a été utilisé : « **aggiornamento** ». Il ne s'agissait ni d'une « mise à jour » entendue dans le sens d'une « modernisation » de l'Église, ni d'une révolution, mais d'un « **retour à la source vive** » du mystère de l'Église : **Jésus-Christ** et d'un **retour à la jeunesse de l'Esprit Saint** en vue de **la sainteté de tous les membres de l'Église**. En ouvrant le Concile, Jean XXIII disait : « *Le Concile veut transmettre la doctrine de façon pure et intègre, sans atténuation ni déformation. Il est nécessaire que cette doctrine certaine et immuable, qui doit être fidèlement respectée, soit approfondie et présentée d'une façon qui corresponde aux exigences de notre temps. En effet, il faut faire une distinction entre le dépôt de la foi, c'est-à-dire les vérités contenues dans notre vénérée doctrine, et la façon dont celles-ci sont énoncées, en leur conservant toutefois le même sens et la même portée* ». L'esprit de Vatican II, dans la pensée de Jean XXIII, était un esprit de **fidélité à la Tradition** et **d'ouverture aux hommes de notre temps**. L'Église se devait de parler aux hommes de la deuxième moitié du vingtième siècle en étant fidèle à la Vérité révélée et en utilisant un langage compréhensible. Les baptisés devaient donner un témoignage de crédibilité par leur sainteté personnelle et leur jeunesse de cœur grâce à l'Esprit Saint qui les habitait.

Paul VI a présidé trois sessions du Concile Vatican II. Il a été faussement accusé d'être un Pape « humaniste » responsable de l'esprit humaniste du Concile Vatican II. En clôturant le Concile, Paul VI avait bien dit que « *l'Église était experte en humanité* », mais cela ne signifiait pas qu'il était moderniste. Il a, au contraire, beaucoup souffert de la grave crise qui a suivi le Concile. Dans son homélie à Fatima, le 13 juillet 1967, il a dit sa grande angoisse. Quelques mois plus tard, il a proclamé avec autorité le « Credo du Peuple de Dieu », appelé « Credo de Paul VI », le 29 juin 1968. Il voulait, comme Jean XXIII, *transmettre la doctrine de façon pure et intègre, sans atténuation ni déformation*. Le 25 juillet 1968, il faisait un acte plus courageux encore en promulguant l'Encyclique « *Humanae Vitae* ». Il exprimait ainsi clairement qu'il n'était pas moderniste mais qu'il n'avait pas peur d'aller à contre-courant de l'opinion majoritaire pour être fidèle à l'esprit évangélique et à la morale traditionnelle de l'Église.

Jean-Paul II s'est efforcé de mettre en application le Concile Vatican II et d'en faire découvrir son véritable esprit. Il a vraiment été *le Pape de la fidélité* en promulguant le Catéchisme de l'Église Catholique, le Code de Droit Canon, les Encycliques *Veritatis Splendor*, *Evangelium Vitae* et des discours très énergiques contre la contraception artificielle, l'avortement et l'euthanasie. Il a invité les hommes du monde entier à ne pas avoir peur d'ouvrir toutes grandes les portes de leurs Nations au Christ. Il a demandé au Cardinal Joseph Ratzinger, au cœur de l'année du Grand Jubilé, de donner le texte « *Christus Dominus* » pour rappeler la Foi de l'Église sur *le mystère de Jésus* au début du troisième millénaire où la Vérité révélée était tant relativisée ! Il a été le premier Pape à choisir comme devise « *Totus tuus* » = je suis tout à toi, révélant ainsi que le Concile Vatican II n'avait pas mis de côté la dévotion mariale en intégrant la mariologie dans le texte *Lumen Gentium* sur l'Église. Dans son Encyclique sur Marie Mère du Rédempteur, il a montré, à partir du texte *Lumen Gentium*, que *la Sainte Vierge était liée pour toujours au mystère du Christ et de l'Église*.

Il a également été un Grand Pape missionnaire qui, par son Encyclique sur *la mission*, a révélé que le Concile Vatican II voulait répondre à l'envoi en mission par Jésus. Ses nombreux voyages apostoliques répondaient au désir de Jean XXIII : l'Église n'avait pas peur de révéler au monde son mystère et d'annoncer le Christ et son évangile.

Jean-Paul II s'est aussi donné sans compter pour *l'unité des chrétiens*. Il a été le Pape du *dialogue interreligieux*, le premier Pape à entrer dans une synagogue et dans une mosquée ! Il a eu l'audace de convoquer tous les chefs religieux du monde à Assise pour prier pour la paix.

Il a continué la voie ouverte par Paul VI en étant *le Pape de l'ouverture au monde* : il n'a pas eu peur de rencontrer tous les Chefs d'Etat qui l'avaient invité et tous les hommes qui désiraient sa visite. Il s'est entretenu avec les grands scientifiques de notre temps, il a parlé à l'UNESCO, à l'ONU, au parlement européen. Il a clairement proclamé la distinction des pouvoirs temporel et spirituel en rappelant la phrase de Jésus : « *A César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* ».

Il a montré au monde entier que l'Église de Vatican II était une *Église jeune* qui, par le don de l'Esprit Saint, était capable de conquérir des millions de jeunes : un vieux Pape malade et 2 millions de jeunes ont évangélisé le monde entier à Rome en août 2000 : quelle fécondité grâce à Vatican II !

Il a été le Pape qui a rappelé sans jamais se lasser le grand désir de Jean XXIII : « *n'ayez pas peur d'être des saints pour mettre le feu de l'Amour divin dans le monde* » !

Lors de la première Journée mondiale des Familles, il a révélé au monde entier que la famille était *Gaudium et Spes* = la joie et l'espérance de l'humanité.

Il a donné, enfin, au monde moderne *son plus beau et héroïque témoignage* : l'évangile vécu de la souffrance, offerte dans l'amour, pour collaborer avec Jésus au salut du monde. Les hommes de notre temps avaient besoin du témoignage de ce Grand Pape vivant l'évangile de la souffrance et révélant le véritable esprit de Vatican II, qui n'est pas un esprit de relativisme mais de fidélité et d'ouverture. A notre monde marqué par l'existentialisme athée, le matérialisme, le terrorisme, le découragement et la peur de la souffrance et de la mort, Jean-Paul II a donné le vrai et seul remède : *le Christ crucifié et ressuscité et la Miséricorde du Père à laquelle il a confié le monde du troisième millénaire*. Il a actualisé par son Pontificat ce que disait Paul VI au terme du Concile : l'Église veut être, comme Jésus, le Bon Samaritain de l'humanité blessée.

Benoît XVI a dit, tout de suite après son élection, aux Pères du Conclave qu'il voulait continuer l'œuvre de Jean-Paul II dans la fidélité au Concile Vatican II, auquel il avait activement participé en tant que jeune théologien. Le 22 décembre 2005, il disait aux membres de la Curie romaine : « *Une Église*

missionnaire, qui sait qu'elle doit annoncer son message à tous les peuples, doit s'engager en vue de **la liberté de la foi**. Elle veut transmettre **le don de la vérité** qui existe pour tous, et assure dans le même temps aux peuples et à leurs gouvernements qu'elle ne veut pas détruire leur identité et leurs cultures, mais leur apporter au contraire une réponse qu'au fond, ils attendent, une réponse avec laquelle la multiplicité des cultures ne se perd pas, mais avec laquelle croît au contraire l'unité entre les hommes, et ainsi, également, la paix entre les peuples ». Il donnait aussi la véritable clé d'interprétation du Concile : l'herméneutique de la continuité, c'est-à-dire : lire le Concile dans la Grande Tradition de l'Eglise.

Notre Père Fondateur a accueilli avec confiance et action de grâce tous les textes du Concile Vatican II et son esprit. Il a obéi, dans l'humilité, la confiance et l'amour, aux Papes Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI. Il ne s'est laissé influencer ni par le progressisme-moderniste ni par l'intégrisme. Pour lui, le Concile Vatican II n'était pas une révolution dans l'Histoire de l'Eglise, mais un développement continu. L'Eglise, disait-il est **comme un grand arbre qui grandit**. En grandissant, de nouvelles branches poussent, de nouveaux fruits mûrissent, mais les racines et l'arbre sont toujours les mêmes. Vatican II ne peut pas être en contradiction avec les Conciles de Nicée-Constantinople, de Chalcédoine, du Latran, de Trente ou de Vatican I. L'Esprit Saint qui a inspiré ces Conciles est le même Esprit qui a inspiré Vatican II et qui permet et permettra à l'Eglise de vivre **comme une nouvelle Pentecôte** dont le fruit sera **la civilisation de l'amour**. Cette première partie devrait vous donner une grande confiance dans le Concile Vatican II, mais nous voulons ajouter encore quelques importantes considérations.

A-II) L'esprit de Vatican II dans son histoire et ses textes

- **Une nouvelle Pentecôte** : Jean XXIII voulait que le Concile soit vécu comme un Cénacle afin qu'il soit en vérité **une nouvelle Pentecôte**. Paul VI a affirmé avec autorité que Vatican II avait été une nouvelle Pentecôte et Jean-Paul II a dit, à plusieurs reprises, que ce que l'Esprit Saint disait à l'Eglise aujourd'hui se trouvait dans le Concile Vatican II ! Les Pères du Concile ont adopté **à l'unanimité 16 textes**. Une exception à cette unanimité : le texte sur les moyens de communication sociale qui a été voté avec 1960 « oui » pour 168 « non ». La raison du nombre important des « non » : les évêques n'avaient pas eu le temps de le discuter et de l'améliorer, mais il fallait conclure le Concile et les Pères voulaient donner un texte sur ce sujet important pour notre monde moderne. Il faut souligner que **l'unanimité** des Pères du Concile n'a pas été le fruit d'un compromis entre deux tendances opposées mais le fruit **de la nouvelle Pentecôte** qu'a été ce Concile. L'unanimité ne serait que mensonge si elle provenait de la contrainte ou de manœuvres politiques. Pour arriver à l'unanimité, les évêques ont souffert un long travail laborieux mais la charité dans la vérité a permis de surmonter tous les obstacles à l'unité. La première session du Concile a été particulièrement difficile. Les évêques se sont écoutés et enrichis des idées des autres. Ils ont prié et ont su renoncer à leurs idées personnelles pour s'ouvrir à l'Esprit Saint et atteindre l'unanimité dans la vérité et l'amour !

- Esprit évangélique qui a fait l'option préférentielle du langage familier de la Bible

Les Pères du Concile Vatican II ont volontairement choisi un langage biblique de préférence à un langage philosophique et théologique. Cette manière de faire n'était pas une critique des enseignements dogmatiques des grands Conciles antérieurs, mais une volonté de donner des textes enracinés dans la Bible et utilisant, comme Jésus, un langage simple et accessible à tous. Vatican II a permis un vrai renouveau de la théologie, qui n'était pas une révolution, mais un retour à la théologie des Pères de l'Eglise enracinée dans l'Ecriture Sainte.

- Esprit de douceur et d'amour

Les Pères du Concile Vatican II ont imité Jésus, doux et humble de Cœur. Ils n'ont pas voulu utiliser « l'anathema sit » mais une autre manière pour présenter la Vérité révélée, plus adaptée à nos temps. Ils ont choisi le langage de Jésus dans l'évangile en annonçant la vérité dans la douceur de l'amour afin d'obtenir une adhésion de l'esprit et du cœur des baptisés. J'ai lu et approfondi tous les textes du Concile. J'en ai été émerveillé en retrouvant toutes les vérités évangéliques rappelées dans la douceur de l'amour.

- Esprit d'humilité

Les Pères du Concile Vatican II ont affirmé avec enthousiasme que l'Eglise, dans son mystère divin, est Sainte, mais ils n'ont pas caché qu'elle était composée de pécheurs pardonnés ! Ce langage humble et vrai n'était pas contraire à l'enseignement des Pères. Il a permis de faire des pas importants en

direction des autres Eglises et communautés ecclésiales. Sans Vatican II, Jean-Paul II n'aurait jamais pu accomplir ses actes de repentance si importants au cours du Jubilé de l'an 2000 et qui ont touché les cœurs de nos frères orthodoxes, protestants et juifs ! Il ne s'agissait pas d'une trahison mais d'une nécessaire purification de la mémoire pour ouvrir des chemins en vue de l'unité dans la vérité et l'amour.

- Esprit de communion et d'œcuménisme

Jean-Paul II a souvent rappelé que l'ecclésiologie du Concile Vatican II était l'ecclésiologie de communion. Saint Jean, dans sa première lettre, écrivait : « *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ* » (1 Jean 1,3). L'Eglise a été voulue par Dieu de toute éternité pour permettre la communion intime des hommes avec Dieu et l'unité du genre humain. Cette ecclésiologie de communion ne pouvait que faire grandir l'ardent désir de l'unité de tous les baptisés, qui est la réalisation de la prière sacerdotale de Jésus : « *qu'ils soient Un pour que le monde croie* » (Jn 17) !

Nous ne pouvons pas, dans le cadre de cette Conférence, développer tous les autres aspects de l'esprit de Vatican II, contentons-nous de les citer : ***esprit de dialogue avec les autres religions, esprit d'ouverture à l'égard du monde de notre temps, esprit de respect de la liberté des hommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu et enfin : esprit d'amour en tout temps et en tout lieu et avec tous.*** L'esprit d'amour est tellement important que Benoît XVI a voulu en faire la caractéristique de son Pontificat. Il est convaincu, en effet, que le seul remède aux grands maux de notre humanité est l'Amour de Dieu dont l'Eglise doit témoigner à temps et à contretemps pour être fidèle à Jésus Son Epoux.

A-III) Lumen Gentium : Eglise, que dis-tu de toi-même ?

I. Plan de la Constitution dogmatique « Lumen Gentium »

Le titre donné à ce texte si important est : « Lumen Gentium » = Lumière des nations. Mais ce n'est pas l'Eglise en tant que telle qui est la Lumière des Nations, c'est le Christ. L'Eglise n'est que son resplendissement. Mais cette Lumière du Christ qui se reflète sur son visage doit lui permettre d'être sel de la terre et lumière du monde. L'Eglise doit être la lampe du Christ pour éclairer l'humanité.

Le chapitre I parle du mystère divin de l'Eglise, en relation aux trois Personnes divines.

Le chapitre II parle de la société humaine qu'est l'Eglise : elle est un Peuple, le Peuple de Dieu.

Le chapitre II parle de son organisation hiérarchique (Pape, évêques, prêtres et diacres).

Le chapitre IV parle des fidèles laïcs baptisés.

Le chapitre V parle de l'appel de tous les baptisés à la sainteté.

Le chapitre VI parle des religieux, témoins de la sainteté en vue du Royaume de Dieu.

Le chapitre VII parle du but ultime de tous les hommes : le Royaume céleste. En outre, l'Eglise

Le chapitre VIII parle enfin de la Vierge Marie, Mère du Christ.

Le Mystère divin de l'Eglise : le Saint Esprit a inspiré les Pères du Concile pour qu'ils révèlent à tous le mystère de l'Eglise, appelée à être la famille de Dieu, voulue par le Père de toute éternité, fondée par le Fils et rassemblée par l'Esprit Saint. Le Concile a cité plusieurs images de l'Ecriture Sainte pour révéler le mystère divin de l'Eglise. Saint Paul disait qu'elle est **le Corps du Christ**. Sur le chemin de Damas, Jésus lui a dit : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? ». Mais il ne persécutait pas Jésus, il persécutait les chrétiens ! L'Esprit Saint lui a alors fait découvrir l'unité profonde qui existait entre Jésus et les baptisés. Il a été le premier théologien qui ait affirmé que l'Eglise était le Corps du Christ. Comment l'ensemble des chrétiens – hommes et femmes si différents - peut-il former **un seul corps** ? L'Eglise a une âme : le Saint Esprit. Après avoir accompli la Rédemption, Jésus nous a envoyé son Esprit Saint, qui est unique et qui est le même dans la tête et les membres (§7) réalisant ainsi l'unité de l'Eglise-Corps du Christ tourné vers le Père. Merveilleux mystère que nous contemplerons éternellement !

Le caractère humain de l'Eglise : l'Eglise n'est pas uniquement spirituelle, elle a un visage humain, elle est le Peuple de Dieu. Cette expression a beaucoup été utilisée après le Concile Vatican II. Ne la méprisons pas, ne la négligeons pas, mais ne l'interprétons pas d'une manière erronée. Le modèle du Peuple de Dieu est le Peuple rassemblé par Dieu au Sinaï et confié à Moïse. C'est un peuple organisé. A la suite de la Tradition, le concile déclare que Jésus lui-même a voulu la constitution hiérarchique de l'Eglise avec le Collège des Apôtres dont les évêques sont les successeurs et à la tête de ce Collège le Pape, successeur de Saint Pierre, serviteur de l'unité.

L'Eglise visible et l'Eglise spirituelle ne doivent pas être considérées comme deux réalités indépendantes, mais comme une unique réalité, à la manière du Verbe Incarné, vrai Dieu et vrai homme dans l'unité de son unique Personne divine (cf §8). S'il existe une ressemblance entre le mystère de l'Eglise et le mystère du Verbe Incarné, il existe aussi une dissemblance : le Christ, en effet, n'a pas connu le péché, alors que l'Eglise renferme des pécheurs dans son propre sein. Elle peut, à juste titre, être dite « **une, sainte, catholique et apostolique** » car l'âme de cette Eglise est l'Esprit Saint et le Corps de cette Eglise est le Corps du Christ ; mais, dans ses membres, l'Eglise n'est pas toujours une et sainte. Il importe de bien comprendre ce double élément divin et humain de l'Eglise pour ne pas se méprendre sur le vrai mystère de l'Eglise. Tout ce qui est saint en elle vient de Dieu, et tout ce qui est péché en elle vient des hommes. Mais pour les hommes de notre temps, les scandales dont des membres de l'Eglise se sont rendus coupables sont bien des péchés graves accomplis par des chrétiens !

Nous ne pouvons pas – faute de temps – développer tous les chapitres de *Lumen Gentium*, nous ne pouvons que vous inviter à ne pas avoir peur de les lire. Ils contiennent de véritables trésors. Ils nous font découvrir ce que Jésus désire pour chacun des membres de l'Eglise : la sainteté. Le grand désir de Jean XXIII, redisons-le, était le rajeunissement de l'Eglise par la sainteté de ses membres. L'Eglise a besoin d'un Pape saint, d'évêques saints, de prêtres saints et de diacres saints. C'est l'enseignement majeur du chapitre III. Les membres de la hiérarchie ne possèdent pas un pouvoir qui les incorpore dans une classe supérieure aux autres. Ils assurent un service pour évangéliser, sanctifier et gouverner. Benoît XVI s'est dit « terrifié » par les contre témoignages donnés par des membres de la hiérarchie de l'Eglise. L'année sacerdotale s'est conclue par la consécration de tous les prêtres au Cœur immaculé de Marie en vue de leur sanctification. Si tous les membres de la hiérarchie sont saints, les fidèles les imiteront.

Le chapitre IV de *Lumen Gentium* rappelle la grande dignité des fidèles laïcs. Cette fidélité leur vient des grâces de leur baptême. Nous ne redirons pas tout ce que nous avons déjà développé dans les recollections sur les sacrements. Mais tout baptisé doit être conscient de la grandeur de la grâce de son baptême et de sa confirmation ainsi que du trésor des trésors auquel il peut puiser tous les jours : Jésus Eucharistie.

Le chapitre V de *Lumen Gentium* retransmet le grand appel du Lévitique et de l'évangile : l'appel à la sainteté. Cet appel ne s'adresse pas aux héros de l'Eglise que sont les saints canonisés, mais il s'adresse à tous, il s'adresse à chacun de nous. Jean-Paul II nous a demandé de ne pas avoir peur d'être des saints. Le Père aimait dire : « soyez saints, vite saints, grands saints ».

Le chapitre VI de *Lumen Gentium* concerne les consacrés. Jean-Paul II a développé ce chapitre dans l'exhortation apostolique *vita consecrata*. Nous aimons souligner que le chapitre sur les consacrés est situé après le chapitre appelant à la sainteté et avant celui parlant du Royaume des Cieux. La première mission des consacrés est donc d'être témoins de la sainteté et signes du Royaume de Dieu. Priez pour que nous soyons des consacrés fidèles. Jésus avait dit à une religieuse juste avant la deuxième guerre mondiale que si tous les consacrés avaient été fidèles le monde n'en serait pas là.

Le chapitre VII de *Lumen Gentium* révèle que l'Eglise n'est pas seulement l'assemblée de tous les baptisés vivant actuellement en ce monde. Elle est composée de tous ceux qui sont au Ciel et de tous ceux qui se purifient au Purgatoire. Ce chapitre révèle aussi à tous les hommes que l'Eglise avec l'humanité est en pèlerinage vers le Royaume de Dieu. Jésus est venu révéler ce Royaume. Toutes les Béatitudes sont en vue du Royaume. Il a fondé son Eglise pour être sacrement de ce Royaume de paix, de justice, de vérité et d'amour. Puisse souvent dans ce chapitre VII pour parler avec flamme du Royaume et de la vie éternelle. Benoît XVI a rappelé à ses fils et filles allemands que l'on ne parlait pas assez de cette vie éternelle. Si l'on ne parle pas du Royaume, on ne vivra que pour cette vie terrestre et on ne cherchera qu'à gagner de l'argent pour vivre une vie aisée et on cherchera le bonheur dans la satisfaction des plaisirs.

Le chapitre VIII de *Lumen Gentium* est consacré au mystère de la Vierge Marie. Nous le développerons davantage demain après-midi. Les Pères du Concile ont préféré parler de la Mère de Dieu dans la Constitution dogmatique sur l'Eglise. Certains en ont conclu qu'ils dépréciaient la mariologie. De fait, a fait remarquer Jean-Paul II, conclure *Lumen Gentium* par le mystère de la Vierge Marie révélait que la Vierge Marie était unie pour toujours au mystère du Christ et de l'Eglise et que sa mission maternelle précédait la mission apostolique des apôtres et de tous les baptisés ! Paul VI, le jour de la

promulgation de Lumen Gentium, a déclaré avec autorité que la Vierge Marie, Mère de Dieu, était la Mère de l'Eglise. Tous les Pères de l'Eglise se sont levés et ont longuement applaudi !

A-IV) Conclusion

Nous espérons que ce premier approfondissement vous aura permis de comprendre la richesse que représente le Concile Vatican II. Les approfondissements qui suivront vous permettront de mieux comprendre aussi l'esprit du Concile, droitement interprété par Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI. L'Eglise, c'est évident, n'est pas une société humaine comme les autres sociétés humaines, mais un mystère divin et humain. En elle et par elle, Notre-Seigneur Jésus-Christ agit. Elle n'est pas, par elle-même, la Lumière des Nations, mais elle a la mission de refléter en ce monde la Lumière du Christ. N'oublions pas notre mission : « être sel de la terre et lumière du monde » (Mt 5). Jésus a donné cette mission à ses disciples après sa première proclamation solennelle des Béatitudes. L'Eglise n'est pas extérieure à nous. Nous sommes l'Eglise. Nous avons reçu l'Esprit Saint, nous sommes membres du Corps du Christ. Saint Léon le Grand disait : « Chrétiens, reconnais ta dignité ! Tu as revêtu le Christ ! ». Nous pouvons appeler Dieu par le nom familial d'« Abba » qui signifie « Papa » ! L'Eglise a reçu de Jésus une importante mission : celle de continuer sa mission rédemptrice pour le salut du genre humain. Elle est en quelque sorte, dans le Christ, le sacrement, c'est à dire le signe et le moyen tout à la fois, de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain. Benoît XVI, dans sa première homélie à tout le Peuple de Dieu, s'est émerveillé devant le mystère de l'Eglise : elle est jeune et vivante parce qu'elle vit du Christ ressuscité et parce qu'elle est animée et habitée par la jeunesse de l'Esprit.

B) Les époux chrétiens et leur participation à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ

Nous espérons que la causerie d'hier soir vous aura donné le désir de lire la Constitution dogmatique Lumen Gentium. Tous peuvent très facilement se la procurer : tapez sur Google « Lumen Gentium », en moins d'une minute vous téléchargerez le texte du site du Vatican avec la meilleure traduction française qui existe. Je me suis obligé, pour préparer cette récollection, à relire l'intégralité de Lumen Gentium. Si tous les catholiques lisaient et vivaient ce texte fondamental, le renouveau de l'Eglise viendrait bientôt ! Ce texte, en outre, est à la portée de tous. Comme nous l'avons dit, hier soir, les Pères du Concile Vatican II ont choisi un langage biblique accessible à tous. Nos approfondissements sur Lumen Gentium ne doivent pas vous dispenser de lire le texte mais vous donner au contraire le grand désir de l'approfondir. On ne peut pas parler du véritable esprit du Concile si l'on n'a pas lu les textes !

Rappelons encore que Lumen Gentium est une Constitution dogmatique. L'Eglise, comme la République française, a une Constitution. Elle est organisée. Tous les hommes de bonne volonté peuvent connaître cette Constitution : elle n'est ni une société secrète, ni une Loge maçonnique, mais la Cité de Dieu qui, par la Lumière du Christ qui rayonne sur son visage, doit éclairer tous les hommes. La Constitution de l'Eglise n'a pas été élaborée et votée par une assemblée constituante mais elle vient du Christ. C'est la raison pour laquelle elle est une Constitution dogmatique. L'Eglise ne peut donc pas changer ou évoluer dans sa Constitution, elle se reçoit aujourd'hui comme hier de son Fondateur, Jésus.

B-I) La Mission de l'Eglise continue la Mission de Jésus, Prêtre, Prophète et Roi

Comme nous l'avons dit, hier soir, en commençant nos approfondissements, l'Eglise ne peut se comprendre que dans sa relation à Jésus. Sans Notre Seigneur, l'Eglise ne serait rien ! Prenons davantage conscience que l'Eglise est le Corps du Christ, le Christ Total. Jésus est la Tête du Corps dont nous sommes les membres. Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul II et aujourd'hui Benoît XVI désireraient tellement que nous accueillions avec un cœur ouvert, joyeux, ardent l'exclamation enthousiaste de Saint Léon le

Grand : « Reconnais, ô Chrétiens, ta dignité » et celle non moins enthousiaste de Saint Augustin : « Réjouissons-nous et remercions : nous sommes devenus non seulement des chrétiens, mais le Christ... soyez dans la stupeur et la joie, nous sommes devenus Christ ! » (cf ; CFL 17). Pourquoi cette nouvelle Pentecôte qu'a été le Concile Vatican II n'a-t-elle pas encore porté ses fruits ? La réponse nous semble évidente : les baptisés ne vivent pas la vraie vie : la vie en Jésus ! Tout changera lorsque tous les baptisés seront vraiment déterminés à la vraie conversion : le retour au Christ. Après le Jubilé de l'an 2000, Rome avait invité tous les consacrés à *repartir du Christ*. Avons-nous compris en profondeur le mystère de l'Incarnation ? Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu. Jésus, dit l'auteur de la lettre aux Hébreux est le Grand Prêtre de la Nouvelle Alliance qui a réconcilié les hommes avec Dieu et uni les hommes entre eux. Il est le Médiateur des hommes auprès de Dieu et le Médiateur de Dieu auprès des hommes. Il a accompli le Sacrifice parfait, capable de réconcilier tous les hommes pécheurs. Jésus est aussi la plénitude personnelle de la Révélation, parce qu'Il est le Verbe, la Parole de Dieu. Il nous a révélé le mystère de Dieu et le mystère de l'homme. Par Jésus, le Royaume de Dieu s'est approché et par et dans son Eglise, il est rendu présent comme en germe. Ce Royaume est le Royaume de Justice, de Vérité, de Paix et d'Amour. Cette triple mission de Jésus, Prêtre, Prophète et Roi n'est pas terminée, elle se vit aujourd'hui par et dans son Eglise. Aujourd'hui, Jésus annonce l'évangile aux hommes de notre temps par son Eglise. Aujourd'hui, Jésus réconcilie avec son Père les hommes pécheurs par son Eglise. Aujourd'hui, Jésus aide le monde à édifier la civilisation de l'amour en préparant le Royaume éternel de Dieu par Son Eglise. Ce qu'a fait Jésus, le Christ Tête pendant sa vie publique, l'Eglise, le Christ Total, l'accomplit pareillement aujourd'hui. Combien de baptisés comprennent-ils cela en profondeur ? Assimilons et faisons connaître le premier chapitre de Lumen Gentium sur le mystère de l'Eglise !

B-II) C'est l'Eglise en tant que Corps qui évangélise, sanctifie et sert l'humanité par la charité

Nous avons déjà parlé, dans la dernière récollection, de votre participation à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ. Nous ne répèterons pas ce que nous vous avons déjà dit, mais nous aimerions vous aider à mieux comprendre le chapitre deux de Lumen Gentium. C'est l'Eglise en tant que Corps du Christ qui évangélise, sanctifie et sert l'humanité en agissant pour que le Règne du Christ advienne sur notre terre et dans les cœurs des hommes de bonne volonté. Portons-nous vraiment dans notre prière et dans nos sacrifices la Mission du Corps entier de l'Eglise ? Lorsque notre Saint-Père se déplace pour un voyage apostolique, prions-nous vraiment – comme il nous le demande – pour la fécondité de sa mission pétrinienne ? Nous intéressons-nous à la mission des autres membres de notre Eglise ? La petite carmélite de Lisieux, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, offrait les plus petites choses de sa vie (laver un mouchoir, monter une marche d'escalier) pour la fécondité de la mission des prêtres missionnaires avec qui elle correspondait. Nous essayons de vivre toujours mieux cela dans notre Famille Missionnaire. C'est toute la Famille qui porte une activité apostolique : certains font les enseignements, d'autres s'occupent des enfants, d'autres font la cuisine ou des travaux ingrats. Tous portent la Mission et les grâces sont obtenues probablement par ceux qui sont le moins en vue. Lorsque Josué combattait dans la plaine, Moïse priait, les mains élevées vers le Ciel, pour demander à Dieu la victoire de son Peuple. C'est ainsi que nous devrions vivre, chaque jour, notre vie de chrétien. Nous vous invitons à méditer plus particulièrement le numéro 11 de Lumen Gentium, vous comprendrez mieux alors la vie et la mission du Peuple de Dieu dont nous faisons partie depuis notre baptême. Vous comprendrez mieux également l'importance et la nécessité de la Messe dominicale. Comment peut-on se dire chrétien non-pratiquant ? Notre Eglise est actuellement bien malade puisque dans la plupart de nos diocèses de France, la pratique dominicale ne dépasse pas les 3% ! Jean-Paul II avait bien raison de nous poser cette question : « France, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? » Réveillons-nous ! Mettons enfin en pratique les dernières paroles de Jean-Paul II : « Levez-vous ! Allons ! » Quelle puissance d'évangélisation ce serait si tous les dimanches tous les baptisés participaient dans la joie, l'action de grâce et le zèle missionnaire à la Messe dominicale par et dans laquelle Jésus rassemble son Corps pour qu'Il soit un seul cœur et une seule âme !

B-III) L'Eglise a besoin de tous ses membres et de tous les charismes pour remplir sa mission

Les chapitres III, IV et VI de Lumen Gentium révèlent ce que disait Saint Paul dans les chapitres 11 et 12 de la première aux Corinthiens : tous les membres du corps sont nécessaires à sa vie et à son action. Aucun ne peut dire à l'autre : « je n'ai pas besoin de toi ». L'Eglise ne peut pas vivre sans sa Tête

Sacrée. Elle ne peut pas se passer du Pape, des évêques et des prêtres. Nous avons besoin d'être gardés dans la Vérité révélée par le charisme du Pape qui participe à titre singulier au charisme d'infailibilité de l'Eglise tout entière. Nous avons besoin du Collège des évêques qui, avec le Pape, enseigne, sanctifie et dirige l'Eglise. Nous avons besoin du témoignage des consacrés qui, dans le Cœur de l'Eglise, doivent être l'Amour. Nous avons besoin de la vie et de la mission des laïcs qui sont appelés à sanctifier le monde de l'intérieur. Que pourrait faire l'Eglise en ce monde sans les fidèles laïcs ? Les discours du Magistère, la prière et l'offrande des consacrés ne sont pas suffisants.

B-IV) La mission des laïcs et des époux chrétiens

Aucun de vous n'est dispensé de lire et d'assimiler le chapitre IV de *Lumen Gentium*. Après avoir rappelé l'enseignement doctrinal sur le ministère irremplaçable de Pierre et des évêques, le Concile Vatican II a voulu affirmer la dignité des fidèles laïcs. Ils ne sont pas des chrétiens de seconde classe ! La grâce sanctifiante qu'ils ont reçue au baptême n'est pas une grâce inférieure à celle reçue par les membres de la hiérarchie ou les consacrés. Il n'existe pas de grâce sanctifiante de qualité supérieure ! La vie divine participée est la même pour tous. Au numéro 32, il est affirmé qu'une véritable égalité existe entre tous quant à la dignité de baptisés et il est rappelé ce que disait Saint Augustin : « Pour vous, je suis évêque, avec vous, je suis chrétien ». Ce qui distingue les laïcs des prêtres et des consacrés, c'est le caractère séculier. Ils doivent chercher le Royaume de Dieu en gérant les choses temporelles et en les ordonnant selon Dieu. Vous pourrez, si vous le voulez, reprendre l'Exhortation apostolique de Jean-Paul II sur la vocation et la mission des laïcs du 30 décembre 1988. Comprenons en profondeur que ce n'est pas ce que nous faisons qui compte, mais c'est de tout faire, petites comme grandes choses, par amour de Dieu et du prochain. Le chapitre V de *Lumen Gentium* s'adresse à tous les baptisés : c'est le grand appel à la sainteté. Méditez particulièrement le numéro 42 : pour être saint, il faut s'en donner les moyens. Ces moyens, le Concile les expose : l'écoute de la Parole de Dieu, le combat spirituel, la réception des sacrements. Avons-nous déjà oublié les appels si souvent répétés de Jean-Paul II : « n'ayez pas peur d'être des saints » ? Le désir, le grand désir de Jean XXIII en vue du renouveau de l'Eglise était son rajeunissement par la sainteté de ses membres. Comment notre Saint-Père ne pourrait-il pas être « terrifié » par les comportements scandaleux dont ont été coupables des clercs et des consacrés ? Comprenons avec notre cœur son appel à la pénitence : c'est le temps de la pénitence, c'est le temps de la pénitence ! Oui, prenons au sérieux cet appel et décidons-nous pour un « non » ferme au péché et aux tentations du démon. Le Concile Vatican II a dit que le mariage était une voie de sainteté. Imitiez Louis et Zélie Martin et n'ayez pas peur de vous efforcer à imiter la Sainte Vierge et Saint Joseph. Ce n'est pas de la folie de vouloir être saints. Rappelons encore ce que nous disait notre Père : « soyez saints, vite saints, grands saints ! » Ce n'est ni orgueil, ni folie que de vouloir devenir saints, c'est tout simplement la volonté de Dieu. Se décourager c'est se regarder, c'est oublier de regarder Jésus qui est toujours là pour nous aider à nous relever et qui nous envoie l'Esprit sanctificateur. Avant notre Messe dominicale, décidez-vous sans peur pour la sainteté. Mère Marie Augusta aimait la prière de Saint Claude la Colombière : « *Ô Jésus, je sens en moi un grand désir de Te plaire et une grande impuissance d'en venir à bout sans une lumière particulière et le secours que je n'attends que de Toi. C'est à Toi de tout faire, mon Seigneur. Toi seul aura toute gloire de ma sanctification si je me fais saint. Cela me paraît plus clair que le jour, mais ce sera pour Toi une grande gloire et c'est pour ça seulement que je veux désirer la perfection* ». Si nous prenons cette décision de changer notre vie et de nous décider – avec la grâce de Dieu – pour la sainteté, alors nous remplirons dans et pour le Christ Total qu'est l'Eglise notre mission sacerdotale, prophétique et royale. Ce que disait Jean-Paul II aux jeunes : « si vous n'évangélisez pas les jeunes avec qui vous vivez personne ne pourra le faire à votre place » vaut aussi pour chacun de vous : personne ne pourra accomplir à votre place la mission que Jésus vous confie aujourd'hui ! Nous avons dit et redit en ces dernières années : la mission, c'est urgent ! Mais qui se dépense sans compter pour cette mission ? Jésus est délaissé, seul dans le Tabernacle et souvent méprisé. On visite les églises, les basiliques et les cathédrales, on s'extasie devant l'architecture, la beauté des pierres, les tableaux, mais si peu viennent consoler Jésus, présent dans le Tabernacle ! Nous vous en supplions : venez plus souvent adorer Jésus, venez Le prier, Le consoler, Lui dire que vous L'aimez. Ainsi, vous remplirez votre mission sacerdotale. Venez plus souvent participer à la Messe et offrir Jésus avec le prêtre pour le salut des âmes et la paix du monde. Comprenez-le : aucune autre action de votre journée ne peut avoir une plus grande

efficacité ! Lorsque Rome était bombardé, Pie XII n'allait pas se réfugier dans les sous-sols pour être à l'abri. Il s'exposait en allant dans sa chapelle et en offrant le Saint Sacrifice. Si vous vivez vraiment avec les autres membres de l'Eglise votre sacerdoce commun, vous vivrez aussi votre mission prophétique. La Messe se conclut toujours par l'envoi en mission. Trop de baptisés, aujourd'hui, sont des chiens muets. Que faisons-nous pour être en vérité sel de la terre et lumière du monde ? Jésus attend de chacun de nous des actes courageux. Laisserons-nous encore des centaines de milliers d'enfants être massacrés dans le sein de leur maman par l'avortement sans rien dire ? Que diront de nous les futures générations de chrétiens ? Que pensent de nous nos frères et sœurs persécutés en Inde, en Chine, au Moyen Orient et en d'autres pays ? Jusqu'où devra-t-on aller pour que les enfants prodiges de l'Occident se rendent compte de leur misère et de leur grande infidélité et imitent le fils prodigue de la parabole : « Père, j'ai péché contre le Ciel et contre Toi, je ne suis pas digne d'être appelé Ton fils » ? Lorsque Jean-Paul II écrivait ses dernières paroles à ses frères évêques en les exhortant au courage, il pensait, c'est évident, à la tiédeur des baptisés occidentaux, à notre tiédeur. Levons-nous ! Allons ! Accomplissons courageusement notre mission prophétique. Pensons à ce saint et courageux laïc qu'a été Thomas More : il a été fidèle à l'évangile en n'acceptant pas le remariage du roi Henry VIII, son ami. Il est mort martyr ! Nous rendons-nous compte du danger que court l'Occident ? Si les baptisés ne se réveillent pas, la France deviendra musulmane et l'Europe aussi ! Le danger ne vient pas des musulmans eux-mêmes, mais il vient de l'infidélité et de la tiédeur des chrétiens. Si nous ne sommes pas plus courageux pour témoigner de la vérité comment pourrions-nous l'être pour aider les hommes de notre temps à ouvrir leurs cœurs au Christ Roi ? Le numéro 36 de Lumen Gentium est particulièrement important. C'est à vous particulièrement qu'il revient de protéger et de développer la création selon le plan de Dieu. Le Concile vous appelle à assainir les institutions et les conditions du monde s'il y en a qui incitent les mœurs au péché. Nous le redisons encore avec gravité : il est urgent de combattre la pornographie et les cultures de la mort. A vous, époux chrétiens, le Concile rappelle au numéro 35 : « Les conjoints ont la vocation propre d'être l'un pour l'autre et, également pour leurs enfants, des témoins de la foi et de l'amour du Christ. La famille chrétienne proclame à haute voix les vertus présentes du Royaume de Dieu et l'espérance de la vie bienheureuse. Ainsi, par son exemple et par son témoignage, elle convainc le monde de péché et éclaire ceux qui cherchent la vérité ». Mère Marie Augusta disait en parlant de la Mission : « Le temps presse. Les démons sont déchaînés à travers ce monde perverti. Les cœurs sont pleins de désirs de vengeance, de crimes horribles. Et cependant au milieu d'eux s'élève droit, fort, impératif : l'Amour. C'est Jésus dans ses amis fidèles ». Ces paroles sont toujours d'actualité. Désirons ardemment être ces amis fidèles de Jésus.

B-V) L'Eglise, en pèlerinage vers le Royaume, doit vivre la communion avec le Ciel et le purgatoire

Le chapitre VII de Lumen Gentium, comme nous vous l'avons dit hier soir vient après celui qui parle des consacrés. Je me permets de vous demander encore votre prière afin que nous soyons fidèles à notre vocation. Je le dis en tremblant parce que j'ai bien conscience que nous ne sommes pas ce que nous devrions être pour entraîner les autres membres de l'Eglise sur le chemin de la sainteté et pour être des signes « signifiants » du Royaume de Dieu. Le chapitre VII rappelle l'importance de la communion avec l'Eglise du Ciel et l'Eglise du Purgatoire. Vivons davantage avec les Saints ! Ces derniers, comme le rappelle le Concile, ne prennent pas la place du Christ. Bien au contraire : plus on honore les Saints, plus on rend gloire au Christ et à l'Esprit Saint, causes premières de leur sainteté ! Notre Pape Benoît XVI aime beaucoup les saints. Nos Père et Mère aimaient aussi beaucoup les saints. Lorsque nous célébrons la Liturgie vivons davantage la communion des saints. Se savoir pèlerins du Royaume permet de vivre dans l'invincible espérance et dans la confiance. La Sainte Vierge avait dit à Bernadette qu'elle ne lui promettait pas le bonheur sur cette terre mais dans le Royaume. Oui, ayons le grand désir du Ciel. Vivons pour le Ciel. Avec Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus n'ayons pas peur de dire que le Ciel est notre unique Patrie. Dans nos Retraites de cette année, nous parlons particulièrement du Ciel, peut-être pourriez-vous mettre à votre programme une Retraite ? N'oublions pas les âmes du Purgatoire ! Il est bon aussi de faire des pèlerinages qui nous rappellent notre condition de pèlerins du Royaume de Dieu. N'oublions pas le premier appel de Dieu à Abraham : « quitte ton pays et va vers le pays que je Te donnerai ». Cet appel est adressé à chacun de nous. Un jour, nous devons quitter cette terre car cette vie terrestre n'est qu'une préparation à la vie éternelle du Royaume. Soyons témoins de ce Royaume auprès de nos enfants mais aussi de nos contemporains. Dieu demandait aux membres du Peuple de Dieu d'accomplir au moins trois

pèlerinages par an à Jérusalem. N'ayez pas peur de mettre à votre programme le pèlerinage à ND des Neiges le prochain samedi 11 décembre à Saint-Pierre-de-Colombier ! La Sainte Vierge vous obtiendra bien des grâces.

B-VI) Les membres de l'Eglise sont invités à prier la Vierge Marie et à l'imiter

Le dernier chapitre de Lumen Gentium sera le sujet de cet après-midi. Vivons bien le temps de méditation personnelle ou en couple que nous allons avoir et demandons à la Sainte Vierge son aide. Jésus nous l'a donnée avant de mourir : « voici Ta Mère ». Saint Jean l'a accueillie comme sa Mère. Jean-Paul II nous a donné le témoignage d'un Pape consacré à son Cœur immaculé : « Totus tuus ». Benoît XVI, le 13 mai dernier et le 11 juin, a consacré les prêtres au Cœur immaculé de Marie. Comprendons davantage l'importance de la consécration au Cœur immaculé de Marie et laissons-nous guider pas à pas par elle. Don Gobbi, son humble instrument, que nous avons eu la joie d'accueillir à Saint-Pierre-de-Colombier, parcourt l'Europe pour inviter les baptisés à se consacrer au Cœur immaculé de Marie, à défendre le Saint-Père et à beaucoup prier pour lui et à désirer être des apôtres de Jésus et de la Vierge Marie, en imitant les apôtres des derniers temps annoncés par Saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

Puisse cette récollection vous donner un grand amour pour l'Eglise, l'Epouse du Christ, Son Corps, le Christ Total et désirons ardemment participer à sa vie et à sa mission. Nous sommes l'Eglise. Cette dernière n'est pas extérieure à nous. Nous vivons une merveilleuse et réelle communion en un seul Corps qui rassemble les saints du Ciel, les âmes du purgatoire et les baptisés de la terre. Nous vivons dans la Communion avec Jésus par l'Esprit Saint en étant les enfants bien-aimés du Père. Emerveillons-nous et ne cessons pas de rendre grâce à Dieu et d'être lumière du monde et sel de la terre. Si tous les baptisés mettaient en pratique l'appel à la pénitence que vient de lancer Benoît XVI, le monde pourrait être transformé en très peu de temps parce que la Lumière du Christ qui rayonnerait sur leur visage permettrait à beaucoup de cœurs de s'ouvrir à la Lumière de la Foi et à accueillir la grâce sanctifiante et la charité.

C) Eduquer les enfants en vue de la sainteté et du Royaume des Cieux par l'imitation de la Vierge Marie, Mère et Modèle de tous les baptisés

La dernière causerie de nos récollections est toujours en vue de vous aider dans votre mission d'éducateurs de vos enfants. Elle n'est pas, cependant - il est bon de le rappeler - une causerie pour les enfants mais pour les parents. Nous voudrions d'ailleurs commencer par un sujet davantage théologique concernant la Constitution dogmatique Lumen Gentium.

C-I) Quelques très importants enseignements doctrinaux de Lumen Gentium

Nous n'avons pas encore pu tout dire sur les enseignements de Lumen Gentium. Ce texte est beaucoup trop riche pour le présenter intégralement en une récollection. Nous vous le redisons encore : rien ne peut remplacer votre lecture et votre assimilation personnelles. Peu de baptisés connaissent en vérité les textes du Concile. Les prêtres et les consacrés les connaissent-ils comme ils devraient les connaître ? Benoît XVI a demandé à ses anciens élèves, l'année dernière, de faire connaître le Concile Vatican II. Redisons encore ce qu'a rappelé énergiquement et avec conviction Jean-Paul II : ce que le Saint Esprit dit à l'Eglise aujourd'hui est contenu dans le Concile Vatican II. Méconnaître le Concile, c'est donc méconnaître ce que le Saint Esprit veut nous dire pour notre vie et notre mission aujourd'hui !

Le Concile Vatican II a complété le Concile Vatican II qui avait proclamé dogmatiquement l'infaillibilité du Pape lorsqu'il parlait ex cathedra en parlant de l'infaillibilité du Collège des évêques. Pour que le texte puisse être voté à l'unanimité une importante Note qui accompagne le texte de la Constitution dogmatique a été donnée pour bien préciser comment il fallait entendre la nature de ce

Collège : les évêques et le Pape et jamais sans lui. L'évêque ordonné fait partie du Collège des évêques s'il est en communion hiérarchique avec le Pape. La mission canonique donnée par le Pape est primordiale. Les évêques ordonnés par Mgr Lefèbvre ont bien été validement ordonnés mais ils ne sont toujours pas membres du Collège des évêques parce qu'ils ne sont pas en communion hiérarchique avec le Saint-Père, même si la sentence d'excommunication a été levée par Benoît XVI.

Les numéros 12 et 25 de Lumen Gentium sont pour nous particulièrement importants. Ils expliquent comment mieux comprendre l'infaillibilité pontificale et l'infaillibilité du Collège des évêques. C'est l'Eglise tout entière qui jouit du *sensus fidei* parce qu'elle est le Corps du Christ et qu'elle est animée par l'Esprit Saint. Ainsi, grâce au *sensus fidei*, l'universalité des fidèles ne peut pas se tromper dans le domaine de la Foi et de la morale (LG 12). Mais attention : cela ne signifie pas que l'Eglise est une démocratie ! Nous l'avons dit et redit : la Constitution de l'Eglise n'a pas été votée par une assemblée constituante, elle a été donnée par Jésus, son Fondateur. Personne ne peut la changer. L'Eglise se reçoit de Jésus, du Saint-Esprit, de Dieu le Père. LG 12 doit donc être lu dans la lumière de LG 25 ! Ce texte est lumineux ! Il faut souvent y revenir. Si tous les catholiques le vivaient, il n'y aurait plus de divisions entre progressistes et traditionalistes. Tous obéiraient dans l'humble confiance et l'amour au Magistère authentique et vivraient dans l'unité, la vérité et l'amour. Les Pères du Concile inspirés par l'Esprit Saint ont enseigné que le Pape, dans son Magistère pétrinien et lorsqu'il engageait son infaillibilité participait à titre singulier au *sensus fidei* du Peuple de Dieu. Le Collège des évêques, rassemblés en Concile œcuménique, participent, quant à eux, collégialement, au *sensus fidei*. Les fidèles, quant à eux, en adhérant au Magistère ne peuvent pas se tromper.

Le Pape, cependant, est également aidé dans les enseignements importants concernant la foi et la morale même s'il ne parle pas « *ex cathedra* ». A son Magistère ordinaire tous doivent l'obéissance religieuse de leur intelligence et de leur volonté. Cela signifie que personne dans l'Eglise ne peut refuser l'enseignement d'*Humanae Vitae*, d'*Evangelium Vitae*, de *Veritatis Splendor*... et du CEC.

Autre enseignement très important : la question du *subsistit*.

Qui fait partie de l'Eglise : *ecclésiologie* de communion.

Les hommes des autres religions « ordonnés » au mystère de l'Eglise.

Lumen Gentium et le texte de Joseph Ratzinger : *Dominus Jesus* en 2000.

C-II) L'éducation des enfants en vue de la sainteté et du Royaume des Cieux

Le Chapitre VIII de Lumen Gentium présente la vie de la Sainte Vierge dans son union à Jésus. En contemplant la Vierge Marie, les enfants apprendront ce qu'est la sainteté : écouter la Parole de Dieu, la mettre en pratique, vivre avec Jésus... L'union de vos enfants à la Sainte Vierge leur donnera le désir de la sainteté et la compréhension que la vraie vie c'est la vie dans le Ciel, le Royaume de Dieu.

C-III) La Vierge Marie, membre éminent de l'Eglise et modèle pour tout baptisé

La Vierge Marie ne s'identifie pas à l'Eglise. Même si ce qui est attribué à l'Eglise peut être attribué à la Vierge Marie, la Vierge Marie est le membre le plus éminent de l'Eglise mais elle n'est pas toute l'Eglise. En la contemplant et en la priant, on découvre davantage comment le baptisé doit vivre sa vie en Eglise... La Vierge Marie nous apprend à être disciple de Jésus, car c'est cela qui est le plus important : écouter sa Parole, la mettre en pratique. Redisons-le encore : l'expression Lumen Gentium vaut d'abord pour le Christ. C'est Lui, la Lumière des Nations. L'Eglise est le Corps du Christ en qui est réfléchi la Lumière des Nations qu'est le Christ. La Sainte Vierge nous apprend à réaliser notre mission de sel de la terre et de lumière du monde. Elle est vraiment modèle parfait pour tous les baptisés : fidèles laïcs, consacrés, prêtres. Jean-Paul II nous a donné l'exemple d'un Pape consacré à la Vierge Marie. Chaque jour, il lui disait : « *totus tuus* ». La Vierge Marie est toute donnée à Dieu, c'est tout le sens de sa virginité. Être vierge ce n'est pas, pour elle, mépriser l'union conjugale des époux qui est un bien dans la création, mais c'est être consacrée totalement à Dieu pour lui appartenir pleinement. Benoît XVI s'est efforcé d'expliquer aux prêtres le don du célibat consacré. C'est en contemplant la Vierge Marie que tout baptisé peut comprendre qu'il existe un mariage supérieur au mariage humain : l'union intime avec Dieu. Au Ciel, nous a dit Jésus, il n'y aura plus de mariage mais on vivra comme les anges. La Sainte Vierge dans le mystère de sa virginité consacrée révèle déjà ce que sera la vie du Ciel qui est participée sur cette terre dans le mystère de l'Eglise.

C-IV) La Vierge Marie, Mère du Christ et Mère de Dieu

C-V) La Vierge Marie, Mère des baptisés, Mère des hommes, Mère de l'Église

C-VI) Le mystère féminin de l'Église révélée dans le mystère de la Vierge Marie

Texte téléchargé depuis l'adresse :

http://fmnd.org/PDF/Foyers/2011_Lumen_Gentium_Eglise_PBd.pdf